Publication de l'OVR-CH

N° 6 - Janvier 1998

En ce début d'année, nous tenons à saluer le nouvel Ambassadeur de Roumanie en Suisse, en faisant tous nos voeux pour son activité dans notre pays, notamment pour la bonne collaboration qui pourra s'instaurer avec notre Opération.

1998 sera importante pour l'OVR Internationale qui doit reconstituer une structure stable après la liquidation de l'ancienne organisation.

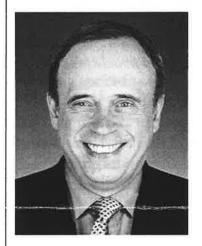
Pour notre Association, il s'agira de définir sa position et de prendre une décision finale quant à une participation pleine et entière à l'OVR Internationale. Une telle issue serait l'aboutissement du processus de réforme engagé en 1995.

Jean Meylan

Assemblée générale d'OVR - CH

Samedi 14 mars 1998 10 h. à Prilly, Salle du Conseil communal bâtiment Castelmont

Nouvel Ambassadeur de Roumanie en Suisse



Nous avons le plaisir de présenter ici M. Radu Boroianu, Ambassadeur de la Roumanie en Suisse, en poste à Berne depuis le 28 août 1997.

Né à Bucarest, le 20 septembre 1942, d'une ancienne famille aristocratique et intellectuelle roumaine - dont les origines remontent vers la fin du XIV^e siècle - M. Boroianu a accompli ses études supérieures en 1968 en tant que diplômé de la Faculté de Mise en Scène de l'Académie de Théâtre et du Film de Bucarest.

Il travaille entre 1968 et 1989 comme metteur en scène de théâtre et directeur artistique et suit, dans la même période des études supplémentaires de psychosociologie et de pédagogie.

Après la Révolution roumaine de 1989, il entre dans la vie politique et devient vice-président du Parti National Libéral. Il assure aussi les fonctions de rédacteur en chef et directeur des publications libérales « Viitorul Românesc « (L'Avenir roumain).

En tant que vice-président du Parti National Libéral, il est coopté dans le Gouvernement roumain, remplissant la fonction de Secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture de 1991 jusqu'en 1992.

Parallèlement à sa carrière politique, il travaille, entre 1993 et 1996, dans le secteur privé, comme vice-président et responsable des ressources humaines et des relations internationales d'un des plus performants groupes roumains de sociétés «ELVILA International».

Après les élections de 1996, gagnées par les forces démocratiques, chrétiennes et libérales, Monsieur Radu Boroianu est élu sénateur dans le Parlement roumain. Il est ensuite nommé Ministre des Informations publiques, membre du Gouvernement de la Roumanie.

Monsieur l'Ambassadeur Radu Boroianu est marié.

Il déclare que son désir, son espoir secret est et restera de devenir l'ambassadeur de chaque Roumain près de chaque citoyen suisse, l'ambassadeur qui a résolu pas mal des problèmes ponctuels tombés sur le trajet des relations entre les deux pays. Après des années d'aide humanitaire et de coopération financière non remboursable en faveur de son pays, le moment est venu pour que la Roumanie s'ouvre aux investissements profitables pour la Suisse, pour les Suisses. Les Roumains ont encore besoin du sérieux et de la performance suisses. La Roumanie représente en même temps un potentiel extraordinaire et - il l'espère bien - un fidèle partenaire.

Secrétariat : Escaliers du Marché 2, CH - 1003 Lausanne, Tél. 021/315 24 39, Fax 021/315 20 08 - Ccp 10-19467-4

Fondation Village d'enfants Pestalozzi (SKIP)

La Fondation Villages d'enfants Pestalozzi est une oeuvre d'entraide suisse au rayonnement international. Elle vient en aide aux enfants et adolescents défavorisés, sans distinction de sexe, de race, de couleur, de langue, de religion, de pays d'origine ou de milieu social ou politique. Son aide est d'abord pédagogique au sens où l'entendait Johann Heinrich Pestalozzi: ses efforts englobent l'ensemble des activités intellectuelles, spirituelles et manuelles. SKIP cherche à éveiller les qualités personnelles des enfants et des jeunes. Elle favorise le respect et la tolérance face aux particularités propres aux différentes cultures et nationalités. Elle contribue également à en faire des adultes indépendants, prêts a prendre des responsabilités pour la communauté. SKIP s'engage activement à promouvoir les Droits de l'enfant proclamés par les Nations Unies, en Suisse et à l'étranger.

En Roumanie

Les activités de SKIP dans ce pays ont débuté en 1990 par une aide matérielle d'urgence dans des maisons pour enfants gérées par l'État, les casa de copii.

Par la suite, SKIP a mis sur pied des projets de développement en collaboration avec son partenaire local: la Fundatia Pestalozzi-Romania (FPR), une association fondée à Bucarest en 1994 et régie par la loi roumaine. Deux axes de travail ont été définis:

a) améliorer qualitativement la prise en charge des enfants à l'intérieur des casa de copii.

La présence directe et régulière des collaborateurs qualifiés de la FPR dans des maisons pour enfants à Bucarest et Hotarele a contribué à résoudre des problèmes quotidiens mais également à illustrer dans la pratique des méthodes pédagogiques différentes de celles habituellement en usage.

b) favoriser l'intégration dans la vie sociale et professionnelle des jeunes gens sortant de ces maisons. Dans ce but, divers projets ont vu le jour:

- juin 95: ouverture d'un premier, puis d'un deuxième «appartement protégé» permettant d'accueillir 12 jeunes gens et jeunes filles sortant des casa de copii. Ces appartements permettent l'encadrement de ces jeunes tout en leur offrant un lieu d'hébergement;

- octobre 95: début des activités d'orientation à la vie et d'orientation professionnelle. En 1997, plus de 30 jeunes gens et jeunes filles de maisons pour enfants ont bénéficié de consultations individuelles en orientation professionnelle, complétées par des stages pratiques. Si nécessaire, un appui scolaire est mis à leur disposition afin qu'ils puissent terminer leur scolarité ou préparer des examens dans les meilleures conditions possibles.

- décembre 96: inauguration d'un club de jeunes pour les enfants et les adolescents de ces institutions. Ce projet est réalisé en collaboration avec l'organisation roumaine «Asociatia Adolescentul». Plus de 200 enfants ont ainsi accès à des activités sportives et de loisirs. Les membres du club les plus âgés sont appelés à prendre des responsabilités en participant activement à l'organisation des sorties.

Une large majorité du personnel éducatif travaillant dans les casa de copii ne dispose pas d'une formation professionnelle adéquate. Depuis 1995, SKIP et son partenaire roumain, proposent à ces personnes une formation d'éducateur social «en cours d'emploi», de deux ans, durant laquelle elles continuent à assumer leur poste de travail dans les maisons d'enfants.

Cette formation comprend des cours théoriques, une supervision et un accompagnement à la pratique. Un service de documentation spécialisée est également à leur disposition.

Actuellement, quelque 75 personnes suivent - ou ont suivi cette formation. Un pas important a été franchi avec la reconnaissance officielle du métier d'éducateur social, en décembre 1996. Cependant, l'Etat doit encore créer une échelle de salaires et attribuer les postes correspondants dans les maisons d'enfants.

Perspectives

Les activités en cours seront complétées - par l'ouverture, en janvier 98, d'un groupe familial à Hotarele. Il s'agit d'une petite maison indépendante pemettant d'accueillir jusqu'à 8 enfants dans des conditions proches de celles rencontrées dans une famille roumaine. Ce groupe recevra dans un premier temps des enfants en situation particulière (décès des parents, par exemple) pour des séjours de courte durée. Par la suite, ce groupe familial accueillera des enfants jusqu'alors placés dans des casa de copii, permettant ainsi d'illustrer concrètement une alternative à la prise en charge en grandes institutions.



Club de jeunes : - activités sportives : participation au "Marathon '97"

En ce qui concerne la formation du personnel éducatif, SKIP désire renforcer le dialogue avec les instances gouvernementales, afin de dessiner les modalités d'une collaboration qui permette d'assurer l'élargissement géographique de l'offre de formation.

Dans ce sens, des contacts positifs ont déjà été établis avec le Département pour la Protection de l'Enfance.

Par ailleurs, SKIP souhaite diversifier ses projets relatifs à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes gens et jeunes filles à leur sortie des maisons pour enfants.

Différents facteurs-dont la crise économique et les faibles ressources financières de l'État roumain - rendent cette insertion de plus en plus difficile et des solutions novatrices doivent être recherchées. A cet égard, la mise en commun des expériences et des idées des membres de l'OVR serait certainement très utile!

Transport de groupage vers la Roumanie pour les Associations en camion TIR sous conditions internationales CMR

CHF 1.25 le kg, minimum 1000 kg ou CHF 100.-lem3, minimum 10 m3 Prochain départ: avril 1998 Contacter Monsieur Rosianu, le soir, de 19h.30 à 21h.30

Tél./Fax: 021/616 42 30

Français en Roumanie

La plupart des Romands qui se sont rendus en Roumanie dans le cadre de l'Opération Villages Roumains ont été frappés par la quantité de Roumains qui avaient des notions de français ou même qui le parlaient bien.

Ils ont souvent remarqué que le français semblait perdre du terrain face à l'anglais.

Les contacts entre Prilly et Yvonand d'une part et Bradut et Bretcu d'autre part ont fait germer l'idée d'un envoi d'assistants de langue française dans les écoles de la Judet de Covasna (au nord-est de Brasov).

Le projet a été long à mûrir. Grâce à Intégralaction SA à Renens, qui assure l'engagement des assistants de langue et la gestion administrative du projet et à l'Organe officiel suisse de coordination des programmes d'occupation dans les pays de l'Est à Sierre, ainsi qu'à la collaboration du secrétaire général du Département de l'instruction publique du canton de Vaud (qui est en même temps le secrétaire de la Conférence des chefs des départements de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin), « français en Roumanie » a pu prendre son élan à fin septembre.

Les candidats ont été notamment annoncés par les Offices de placement de Suisse romande. Leur information et leur sélection a eu lieu à fin septembre.

Début octobre : cours intensif de formation

Un cours a permis aux candidats de découvrir rapidement l'histoire et la culture roumaines, quelques notions de structure des langues roumaine et hongroise (70 % de la population de la Judet de Covasna parle hongrois), une formation au rôle d'assistant de langue. Le cours a été animé principalement par une enseignante d'origine roumaine, en collaboration avec une enseignante de langue hongroise et un spécialiste de l'enseignement des langues étrangères.

Les assistants de langue venant de Genève, du Valais, du Jura et de Vaud ont tiré le meilleur profit de cette brève formation pour arriver en Covasna à mi-octobre.

Accueil sur place

Les assistants de langue ont rapidement découvert la qualité de l'accueil roumain. Un responsable de l'école, la vingtaine d'enseignants de français, le préfet de la Judet de Covasna les ont reçu avec la chaleur et l'amitié roumaines traditionnelles.

Le logement des assistants est assuré en partie dans des familles, dans des écoles et dans un appartement qui leur sert de lieu de travail et de rencontre.

Les dix Romands collaborent dans les lycées et écoles générales de Sfantu Gheorghe, Baraolt, Covasna, Intorsura Buzaului et Tirgu Secuiescu.

Ce sont près de 1500 élèves roumains qui bénéficient chaque semaine de la présence d'un assistant de langue française.

Et la suite:

Ce programme durera 6 mois. Si tout se déroule bien et que les Autorités roumaines et le partenaire suisse le désirent, il pourrait se répéter chaque automne. Nous en reparlerons donc dans un prochain numéro.

R. Saugy

ROMTOUR VOYAGES met BUCAREST à 2 heures de ZÜRICH au meilleur prix !!!

Ch. d'En-Vaux 2
CH - 1093 LA CONVERSION
Tél. 021/792 10 18
Fax 021/791 51 73

romtour Voyages En-Vaux 2 - 1093 La Conversion ?1/792 10 18 - Fax 021/791 51 73

BON - VOUCHER - GUTSCHEIN

d'une valeur de frs 30.--

Ce bon vous donne droit à une réduction de frs 30.-- sur tous nos tarifs et arrangements (avec voyage en avion).

Ce bon ne peut être cumulé avec d'autres bons.

Ce bon est négociable uniquement chez ROMTOUR VOYAGES à la Conversion.

Ce bon est valable jusqu'au 31.12.97

Nom/Prénom :

Adresse :

NPA/Localité :

No de tél. :Date de départ du voyage :

MEYRIN - SÂNMARTIN

L'eau coulera bientôt...

Engagée dans «l'Opération Villages Roumains» dès 1989, la Commune de Meyrin (Genève), qui parraine le village de Sânmartin en Transylvanie, a décidé en 1990, à la suite d'un voyage sur place du Conseiller administratif Roger Portier, de développer une coopération avec la Commune de Sânmartin pour la création d'un système central de distribution d'eau pour ses 2500 habitants.

Chronologie des études et travaux du projet pilote d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement:

En 1991, à la demande de la Commune de Meyrin, M. Georges Holdener, architecte, directeur de la société d'ingénierie PRECO à Genève, entreprend des études préliminaires, puis deux campagnes de forages exploratoires, et finalement, en 1993, la réalisation, par l'entreprise roumaine Bachy-Condax, d'un puits de 45 mètres de profondeur, dont le financement est assuré par la commune de Meyrin. Cette même année, PRECO fait une demande de financement à la Confédération (DFAE-DDC) pour le projet approvisionnement en eau potable (AEP) et pour l'assainissement. En hiver 1993-1994, trois étudiants du département de génie rural de l'EPFL, Brigitte Cuendet, Hervé Guibentif et Guy Reyfer, effectuent leur travail de diplôme à Sânmartin.

Ce n'est qu'en 1995 que la Confédération donne son accord et alloue une somme importante pour le projet, considéré comme un projet-pilote. Comme il s'agit d'un cofinancement, la Confédération et la Commune de Meyrin assurent la prise en charge de 50% des investissements nécessaires, soit environ 280'000 francs suisses, l'autre moitié devant être versée par les autorités roumaines.

Un mandat est alors donné par la Confédération et la Commune de Meyrin à PRECO, avec comme chef de projet M. Klaus Fichtner, ingénieur à Genève. Par ailleurs, un protocole d'accord de coopération d'une durée de trois ans est signé par les différents partenaires des communes de Meyrin et Sânmartin: la commission «Liaison Roumanie» de l'Association des Habitants de la Ville de Meyrin (AHVM), déléguée dès 1990 par les autorités municipales pour le suivi des travaux, M. Roger Portier, Conseiller administratif, M. A.Gergely, maire de Sânmartin, ainsi que par le Conseil local et la «Commission Eau» créée pour cette occasion, et la Société TRANSTOUR de Bucarest, dont le directeur, M. Ion Ionita assure la liaison entre tous les partenaires.

Le mandat comporte, outre le puits de 45 mètres déjà foré, la construction d'une station de pompage d'une capacité de 10 litres par seconde, un réservoir de 500 m3 et un réseau principal de distribution de 6000 mètres, ainsi qu'une étude de faisabilité pour un système central de récolte et d'épuration des eaux usées.

En été 1997, une expertise d'assainissement est effectuée à Sânmartin et des propositions concrètes élaborées à la demande de M. Fichtner, par les ingénieurs Jean-Jacques Fiaux (du service des eaux et protection de l'environnement du canton de Vaud), et Guy Reyfer (de la division de la protection des eaux, Genève).



Panneau à la station de pompage

En automne 1997, à l'instigation de M. Fichtner, un cours de gestion d'entreprise est donné par l'association helvético-roumaine FREE aux partenaires de la Société d'exploitation Meyrin-Sânmartin SA (voir plus bas) et aux autres personnes intéressées de la commune.

Aboutissement du projet-pilote

Si l'eau ne coule pas encore dans les foyers des habitants de Sânmartin, les délais prévus ont été

pratiquement respectés au terme du contrat de collaboration, malgré les grosses difficultés rencontrées avec l'entreprise locale TECTUM mandatée pour l'exécution des travaux. Les infrastructures du système d'alimentation en eau ont pu être inaugurées le 1er novembre dernier grâce aux compétences et à la ténacité de M.Klaus Fichtner, chef du projet.

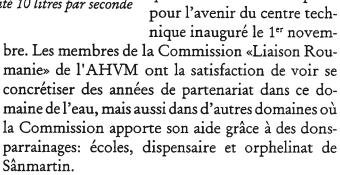
Il reste 10% des travaux à effectuer, et le réseau d'eau devrait être mis en service au printemps 1998. Le suivi de l'exploitation sera assuré quasi bénévolement par deux ingénieurs, MM. Jacques Charpier de Meyrin et Guy Reyfer, durant les trois prochaines années.

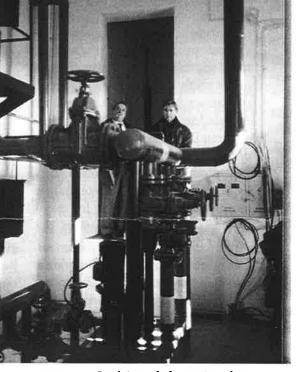
Du côté roumain, il s'agissait entre temps de créer une société autonome destinée à prendre en charge l'exploitation, l'entretien et l'extension des réseaux d'eau dans la commune. C'est chose faite, puisque au mois d'août dernier le Conseil local de Sânmartin pouvait inscrire au Registre du commerce la Société commerciale à capital mixte Meyrin-Sânmartin SA (MESA), comprenant 58 personne physiques et morales, dont les participations au capital reviennent pour 51% au Conseil local et 49% aux habitants. A noter: la commune de Meyrin a fait l'effort

d'une nouvelle somme de Fr. 20'000.- destinée à offrir des compteurs d'eau aux 250 prochaines familles du village qui désireront effectuer leur branchement sur le réseau, ainsi qu'aux familles nécessiteuses.

La cérémonie d'inauguration à Sânmartin a réuni dans une ambiance solennelle (du moins pour la partie officielle) tous les partenaires suisses et roumains: les membres de la Commission «Liaison

Roumanie» de PAHVM (Meyrin), les maires des deux communes, MM. R. Portier et A.Gergely, le délégué de la DDC M. Girardin, les autorités roumaines des différents ministères concernés (du Judet et du Gouvernement central), le directeur de Transtour M. Ionita. Environ 60 personnes présentes. Cette cérémonie aura été l'occasion pour nous, représentants de la commune de Meyrin, de prendre la mesure des changements intervenus sur place. Malgré les difficultés que connaît encore la Roumanie post-socialiste, ce sont des partenaires désormais bien plus à l'aise et engagés dans leurs responsabilités qu'ont retrouvés les Meyrinois: un gage de confiance, qui fonde tous nos espoirs





Intérieur de la station de pompage capacité 10 litres par seconde

Danièle Wisard Responsable de la Commission «Liaison Roumanie» de l'AHVM Meyrin

Le temps des pionniers est fini... mais l'OVR continue!

Au niveau suisse

Si l'on jette un coup d'œil sur les éditoriaux des bulletins *Le Réseau* de l'année écoulée, on peut avoir une bonne idée de l'évolution de l'OVR sur le plan national.

En Roumanie même, les profonds bouleversements qui ont affecté le pays ont apporté un indéniable "mieux être" sur le plan de la démocratie. Mais s'est-il toujours traduit par une amélioration des conditions de vie de la population? La réponse doit être nettement plus nuancée, car il faut toujours un certain temps entre les changements de structure et l'évolution de ce qu'elles peuvent apporter comme améliorations.

L'OVR-CH a aussi connu de profonds bouleversements relatifs à sa structure. Sa constitution en " association " a aussi pour but une réorganisation devant permettre une évolution de son contenu : on est passé d'une aide simple à une véritable coopération, impliquant davantage des personnes pour lesquelles et avec lesquelles nous collaborons. Nous mettons progressivement en place une structure "en réseau", pour permettre de mieux profiter de la synergie de nos différentes actions. Le partage de nos expériences et les économies d'énergie ainsi réalisées sur le plan national permettent de nous investir plus profondément dans nos projets respectifs, ainsi que de favoriser nos complémentarités en Suisse et en Roumanie.

Et au niveau international?

Pourquoi limiterions-nous cette évolution plus réfléchie et plus solidaire à nos frontières nationales? Ne pourrions-nous pas étendre ce " réseau" au niveau international? Pourrionsnous faire profiter les associations

nationales des autres pays de nos expériences et ne pourrions-nous pas profiter des leurs? Nous nous étions déjà posé ces questions, il y a deux ans, mais les explications théoriques de certains membres-fondateurs de la structure internationale de l'OVR et surtout la lecture de leurs statuts! - en avaient refroidi plus d'un parmi nous... Qu'en est-il actuellement? L'OVR-Ia aussi connu une profonde remise en question, tant au niveau des personnes que des structures. Un divorce profond était progressivement apparu entre la pratique de ce qui se vivait au niveau international et les structures juridiques qui avaient prévalu lors de la fondation du mouvement. De plus, la rédaction même des statuts de l'époque prêtait souvent à confusion, le contexte dans lequel ces articles avaient été rédigés (et qui était évident pour les membres-fondateurs!) n'apparaissant pas du tout dans leur énoncé.

Cette ouverture vers une plus grande transparence et une plus grande complémentarité provoqua la démission de nombreux membres-fondateurs, lors de l'Assemblée générale de juin 1997, et l'entrée en matière pour un aménagement indispensable des statuts d'OVR-I. Cette restructuration, toujours en cours, a mis en évidence – lors des échanges entre les différentes personnes – que c'est le manque de communication qui a favorisé une mauvaise perception d'OVR-I, tant dans sa nature que dans son fonctionnement.

Décision a donc été prise, parallèlement à la refonte des statuts, de renforcer la structure en réseau des différents comités nationaux, en vue de mieux l'identifier et de favoriser l'échange des communications dans le réseau. L'OVR-CH - conformément à ce qui a été dit lors de la constitution de notre "association" et au mandat qui nous a été donné alors – n'est pas membre d'OVR-I. Nous nous sommes donné une période transitoire d'observation, pour nous permettre de voir plus clair tant au niveau de notre évolution que de celle d'OVR-I. Toutefois, depuis l'Assemblée générale d'OVR-I en juin 1997, des membres d'OVR-CH participent régulièrement aux différentes réunions du comité d'OVR-I en qualité d' "observateurs". Et, si nous n'avons pas de voix délibérative lors des décisions et des votes, notre voix consultative est fort appréciée et écoutée dans cette période de restructuration d'OVR-I.

Situation actuelle d'OVR-I

Pendant la période de transition, le Bureau provisoire est présidé par Edith Lhomel (OVR-France); nous avons eu le plaisir et l'intérêt de l'entendre lors de notre dernière Assemblée générale. La refonte des statuts se fait sous la houlette d'un juriste, J.-P. Molle (OVR-Belgique francophone), l'actuel secrétaire d'OVR-I. Cette refonte part des remarques et des propositions des membres représentant les différents comités nationaux - y compris la Suisse, comme expliqué ci-dessus - et des discussions qui s'ensuivent. La rédaction des nouveaux statuts est en voie d'achèvement.

La structure actuelle d'OVR-I distingue deux éléments différents et complémentaires : le réseau et le (les ?) permanent(s); le premier est déjà opérationnel, le(s) second(s) encore en discussion. Le "réseau" est donc formé par l'ensemble des différentes équipes nationales de coordination. Pour faire passer le message, favoriser les

échanges d'expériences et les contacts d'un pays à l'autre, plusieurs Comités nationaux (France, Belgique francophone et germanophone, Belgique néerlandophone, Pays-Bas, Suisse) ont, par exemple, proposé de se communiquer les dates des différentes manifestations d'intérêt général. OVR Pays-Bas a aussi proposé de publier les nouvelles de portée internationale (et surtout les activités à venir) sous forme d'encart à mettre dans les différents Bulletins nationaux. Le même comité hollandais particulièrement actif - a aussi proposé la création d'une carte d'identification et de solidarité OVR pour faciliter les contacts, voire les secours, en Roumanie. Dans le domaine socio-médical, il diffuse un manuel de psychiatrie clinique, rédigé en roumain et disponible en Roumanie, à l'usage du personnel hospitalier concerné. Dans le même ordre d'idées, OVR Belgique néerlandophone a une expérience dans l'organisation de la structure des dispensaires en Roumanie; elle partage déjà cet acquis avec tous ceux qui sont intéressés.

L'OVR-Suisse n'est pas en reste, même si son statut d'observateur actuel ne lui permet pas de s'engager directement. Elle a proposé de " cartographier " l'action internationale d'OVR. Nous avions eu l'idée de 🛂 faire ce travail de cartographie de l'ensemble des villages roumains au niveau interne OVR-CH. Les logiciels actuels de Systèmes d'Information Géographique (SIG) permettent de tirer le maximum de ces informations sans trop de difficultés. Un membre de notre comité national a fait part de ce projet à Micheline Cosinchi, professeur de géographie à l'Université de Lausanne, qui l'a trouvé très intéressant et a proposé de s'en charger ellemême avec ses étudiants. Elle conduit, en effet, un programme de cartographie de la Roumanie avec l'Université de Iasi. Pourquoi, dès lors, ne

pas en faire bénéficier OVR-I puisque nous ne sommes plus que les intermédiaires, les "diffuseurs"? Inutile de dire que la proposition faite par OVR-CH a été acceptée avec enthousiasme. Quel meilleur moyen de mettre en relation tous les partenaires occidentaux et les villages roumains eux-mêmes que cette cartographie doublée d'une solide base de données? Le projet est en cours d'élaboration : chaque comité national complète le listing des adresses de toutes les communes partenaires; les premiers envois sont déjà arrivés à Lausanne. Ces quelques exemples attestent que le "réseau OVR-I" est donc déjà opérationnel.

Situation future d'OVR-I?

La question du ou des *permanent*(s) reste encore ouverte dans l'esprit de certains. Sont-ils bien nécessaires? Ne coûtent-ils pas trop cher? La question peut paraître provocante ou inutile suivant les points de vue... Quels qu'aient été les problèmes de personnes (puisque c'est, maintenant, du domaine du passé), il faut bien reconnaître que le crédit international dont bénéficie l'ensemble de l'Opération Villages Roumains est sans commune mesure avec l'investissement financier consenti. Il y a aussi un " savoir faire " (un know how) acquis sur le terrain dans le domaine d'une véritable coopération au développement qui est indiscutable pour chacune des deux personnes qui pourraient être pressenties comme permanents (à temps plein ou à temps partiel?). L'un et l'autre agissent déjà comme "consultants" à qui l'on propose (a proposé) des mandats extérieurs à l'OVR. Leur professionnalisme est donc reconnu comme tel. Pourquoi laisserait-on partir vers l'extérieur une/des personne(s) qui a/ ont une expérience de terrain irremplaçable et une parfaite connaissance des organes administratifs qui peuvent débloquer des crédits internationaux pour financer des projets

de plus grande envergure? Quand on y regarde d'un peu plus près : la Fondation Rurale de Roumanie, c'est OVR-I; le réseau de tourisme rural Retea Turistica, c'est OVR-I; l'organisation du festival du Maramuzical, c'est OVR-I ... Les questions du début sur l'opportunité du/des permanent(s) me semblent dès lors plutôt devoir se poser sous la forme : peut-on se passer d'un/de permanent(s)? La question du singulier ou du pluriel reste ouverte, certes, mais pas - me semble-t-il - celle de son existence même! Car, sinon, qui va savoir les projets intéressants susceptibles de financement international? Qui va pouvoir frapper aux bonnes portes, au(x) bon(s) moment(s)? Qui va pouvoir présenter des dossiers bien construits, étayés, répondant aux critères qui permettent le déblocage des crédits? Il ne s'agit pas d'un plaidoyer mais de véritables questions que je me pose - au même moment que les autres membres d'OVR-I -, puisqu'une décision devra être prise sous peu dans ce domaine.

OVR-CH dans OVR-I?

Et nous dans ce contexte? Jusqu'à présent, nous nous sommes toujours tenus à l'écart, pour des raisons pertinentes à l'époque. Mais nous avons aussi été tenus à l'écart de ces projets réalisés à l'échelle de l'ensemble de la Roumanie. Certains d'entre nous le regrettent pour les villages parrainés sur place; d'autres pensent que c'était justifié. Ces raisons sont-elles encore valables actuellement? Les lignes qui précèdent veulent vous donner-honnêtement - quelques éléments correspondant à la restructuration actuelle d'OVR-I : la mise en place du réseau international, la refonte des statuts, la question des permanents. Nous serons amenés à en reparler prochainement lors de notre Assemblée générale.

Hubert Rossel



Fondation pour promouvoir l'agriculture et l'économie alimentaire Reghin-Mures

La FAER poursuit les buts statutaires suivants: contribuer à concrétiser la réforme agricole en encourageant la décentralisation des activités économiques. Dans la région de Reghin, l'agriculture doit être modernisée et la transformation locale privatisée des produits alimentaires développée pour créer la concurrence au monopole d'Etat. Des relations avec l'étranger pourront être établies pour assurer la formation des partenaires privatisés. Des efforts sont entrepris pour palier le manque de débouchés nécessaires à la mise en place d'une production de marché. Les activités de la FAER devront être aussi larges que possible et se fonder sur des structures durables.

Dans le cadre d'un Accord de coopération technique, la Confédération suisse (Direction du développement et de la coopération (DDC)/Département fédéral des affaires étrangères) est engagée avec l'Entraide protestante suisse (EPER/HEKS) et la FAER, en qualité de responsable local, pour soutenir des initiatives agricoles privées dans les régions de Reghin (Mures) et Covasna.

La situation actuelle de la région de Reghin, comme zone d'influence et de déroulement des activités agricoles de la FAER, souffre de la parcellisation extrême de la propriété rurale, du vieillissement de la population, de graves manques de connaissances élémentaires et de fonds propres.

Le programme régional a pour objectif global le soutien à l'agriculture privée et aux petites et moyennes entreprises de l'industrie alimentaire, de l'artisanat et des services (ci-après PME, qu'elles soient personnes physiques ou juridiques), qui jouent un rôle crucial dans le développement des villages et bourgades et sont susceptibles de s'adapter aux exigences du marché.

Les résultats attendus sont les suivants:

- optimisation interne et externe de l'organisation FAFR
- dispense de conseils aux PME des secteurs agricoles et annexes
- développement de la mise à disposition de conseils et de prestations externes
- accès des groupes cibles aux services financiers
- formation et perfectionnement professionnels
- coopération entre les entreprises/agricultures/
 agriculteurs/paysans
- sensibilisation aux effets délicats du passage à l'économie de marché.

Prestations de la FAER dans le cadre de ses activités:

- Conseils juridiques (constitution de sociétés commerciales, d'ONG, rédaction de statuts, contrats, interprétation de la législation, etc.)
- Assistance économico-financière (audit, étude d'opportunités, faisabilité, analyses, etc.)
- Conseils pour projets agricoles et PME (construction, élevage, études de marchés, cultures intensives, etc.)
- Conseil pour des structures similaires à FAER (associations, fondations à but non lucratif)
- Secrétariat, monitoring pour des projets divers.

La FAER peut également offrir des services ponctuels à la carte pour l'organisation de visites professionnelles: par exemple, l'été dernier, en collaboration avec l'hebdomadaire «AGRI» - Lausanne, un circuit pour des agriculteurs romands.

Ing. agr. Tiberiu Stef

ANNONCES

COTISATIONS

Les membres et abonnés au bulletin Le Réseau qui n'ont pas encore payé leur cotisation ou renouvelé leur abonnement pour 1997, ont reçu un dernier rappel au début de cette année. Merci d'y donner suite si vous souhaitez continuer à recevoir notre bulletin et bénéficier des services du secrétariat.

TRANSPORTS

L'Association Nendaz-Gherla dispose d'un camion qui peut être mis à la disposition des OVR-CH, avec ou sans chauffeur. Conditions à discuter avec Pascal Praz, Président, tél. 027 322 36 01.

DONATIONS

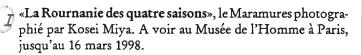
L'Ambassade de Suisse communique qu'un projet de loi accepté par le gouvernement le 6 novembre 1997, mais pas encore en vigueur, stipule que les donations de véhicules ne seront plus exemptées des taxes douanières. Par ailleurs, les catalyseurs sont exigés dès le ler janvier 1998.

ITINÉRAIRE

Pour éviter aux camions les tracasseries douanières autrichiennes, de bonnes expériences ont été faites à la frontière allemande à Thayngen/Schaffhouse.

EXPOSITIONS

«Dacia Sepia», des photos réalisées par Daniel Chappuis sont exposées à la Maison des Vignerons de Chardonne, ouverte tous les jours.



TOURISME

RanDO CARPAT organise des randonnées avec un âne dans le Maramures, avec ou sans guide. Une famille valaisanne a exprérimenté la proposition, l'été dernier, avec grande satisfaction. Renseignements auprès de Marin Moldovan, str. Victor Babes 41/86, 4800 Baia Mare.

JOUETS À DONNER

M. Jean-Claude Jaquet, chemin du Petit-Bois 6, 1219 Châtelaine (022 797 56 42) dispose de jouets qu'il souhaite donner pour des enfants en Roumanie.

PUBLICATION

OVR-NL propose un Manuel pour infirmières en psychiatrie (ainsi que le Manuel du professeur), en langue roumaine, édité avec le soutien d'une fondation néerlandaise. L'Ecole d'infirmières de Craiova, où deux sessions basées sur ce manuel ont déjà eu lieu, a établi des contacts avec des institutions similaires de Cluj et de Moldavie pour coordonner la formation des instructeurs chargés de ce cours. La participation au cours de base de ce manuel donne droit à un certificat officiellement reconnu par le Ministère roumain de la Santé. Pour l'avenir, on envisage l'intégration du cours à la formation professionnelle des infirmières en Roumanie.

Prix de l'exemplaire: 10'000 lei (pour 10 exemplaires, un manuel du professeur gratuit).

Etant donné qu'une commande doit comporter au moins 55 manuels, nous proposons aux associations et personnes intéressées de grouper les commandes inférieures au secrétariat OVR-CH, également à disposition pour de plus amples informations.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Prilly (VD), 14 mars 1998

Nous attirons d'ores et déjà votre attention sur un point important de cette Assemblée générale: le 10^e anniversaire d'OVR, un évènement que nous souhaitons commémorer, tant en Suisse qu'en Roumanie. A cette occasion, votre Comité soumettra ses projets et ceux que nous vous invitons à nous transmettre d'ici à fin février. Une convocation vous parviendra en temps utile.

PROJETS VOUÉS À LA CORBEILLE

Les propositions «Votre village partenaire sur carte postale» et «Présence d'OVR-CH à l'EXPO 2001», publiées dans Le Réseau N° 5, n'ayant pas suscité l'enthousiasme, nous les mettons à la corbeille.

A DONNER RAPIDEMENT À BERNE

- Matériel d'urologie peu encombrant
- 2 machines à écrire électriques
- Telefoncomputer + répondeur
 - 1 clavier PC Siemens Nixdorf

Mme H. Bergier, tél. 022/367 17 17

Revue de presse

1998 sera encore une année d'austérité pour les Roumains (par Mihaela Rodina)

Bucarest, 4 janvier (AFP) - 1998 sera encore une année d'austérité pour les Roumains qui, depuis l'arrivée au pouvoir en 1997 d'une coalition de centre-droite, ont été contraints à de gros sacrifices au nom de la transition vers l'économie de marché.

«Il ne faut pas s'attendre à une amélioration du niveau de vie avant le début du deuxième semestre 1998, lorsqu'une légère croissance économique permettra aux Roumains de récupérer la baisse du pouvoir d'achat enregistrée en 1997», a expliqué le Premier ministre. «1998 sera une année d'austérité, car une partie des prêts contractés jusqu'ici arriveront à échéance et leur remboursement réclamera de grands efforts financiers», selon le secrétaire d'Etat aux Finances.

L'inflation s'est élevée à 140% en novembre par rapport à décembre 1996, soit un taux mensuel de 8,3%. Les salaires n'ont augmenté que de 115% pendant la même période, entraînant une chute de 30% des ventes et de 20% du chiffre d'affaires dans le secteur des services.

La baisse de la production industrielle - de plus de 5% en 1997 - ne sera pas enrayée avant le dernier trimestre 1998, laissant peu d'espoirs à une élimination des déficits avant cette date, selon des estimations officielles.

L'accélération des privatisations, l'un des principaux objectifs du gouvernement, n'a pas atteint le rythme promis: seules 1'300 entreprises - petites et moyennes pour la plupart - sur les 2'700 déclarées privatisables ont été transférées au secteur privé.

«Afin de remédier à ce retard, nous envisageons de diversifier les méthodes de dénationalisation. d'ici février, nous comptons conclure 80 contrats avec des banques étrangères, qui s'engagent à trouver des investisseurs stratégiques pour de grandes sociétés», a indiqué le Premier ministre.

Les investissements étrangers sont passés de 2,2 milliards de dollars fin 1996 à 3,4 milliards en décembre 1997, mais leur montant reste insuffisant.

Pour le gouvernement, la restructuration des régies d'Etat, qui contrôlent de nombreux secteurs de l'économie, s'annonce particulièrement difficile.

Sous la pression du FMI, le gouvernement a fermé en août 16 entreprises non rentables et a lancé un projet de rentabilisation du secteur minier, qui s'est traduit par le départ volontaire au chômage de plus de 70'000 salariés.

La poursuite du programme réclame des fonds importants pour la protection sociale et la création de nouveaux emplois. Le taux du chômage s'élève déjà à 8,1%.

La marge de manoeuvre du gouvernement est limitée par la contrainte - comprise dans l'accord avec le FMI - de respecter un déficit budgétaire de 3,5% du PIB.

(Agence France Presse, janv. 98)

M. Constantinescu exclut un référendum sur la monarchie durant son mandat

Bucarest, 3 janvier (AFP) - Le chef de l'Etat roumain Emil Constantinescu a exclu fermement tout projet de référendum sur la monarchie durant son mandat lors d'une conférence de presse tenue le 3 janvier.

«La question d'un référendum sur le mode de gouvernement (républicain ou monarchiste) est close» a affirmé le chef de l'Etat en ajoutant qu'«il serait illégal et immoral de tenter de changer la constitution, et pendant la durée de mon mandat, je n'accepterai pas de modification de forme de gouvernement».

La mise en garde présidentielle intervient au lendemain d'un ultimatum du gouvernement exigeant comme condition au retour de la famille royale en Roumanie que l'ex-roi Michel respecte la constitution républicaine.

Ces réactions des autorités ont été provoquées par la désignation publique par Michel de Roumanie, 76 ans, de sa fille aînée Margareta comme successeur.

Cette annonce faite le 30 décembre 1997 avait suscité de vives réactions au sein de la coalition au pouvoir comme parmi les partis républicains de l'opposition qui ont interprété les propos de l'ancien souverain comme une volonté de restaurer la monarchie en Roumanie.

«L'ex-souverain a le droit de s'établir en Roumanie à condition de respecter la forme de gouvernement fixée par la constitution de 1991 (républicaine adoptée par référendum) ainsi que les autorités de l'Etat élues légalement par le peuple roumain», a déclaré M. Constantinescu, réitérant ainsi la position exprimée par son gouvernement. Par ailleurs, le président a donné son accord pour que le «statut» de l'ancien souverain en qualité «d'ex-chef de l'Etat, soit réglementé par une loi adoptée par le parlement».

Contraint à l'abdication par les communistes en 1947, Michel I^{er}de Roumanie a recouvré en février 1997 sa citoyenneté roumaine dont il avait été déchu en 1948.

(Agence France Presse, janv. 98)

Osteuropaverein Emmental

Suite à l'organisation de plusieurs concerts en Suisse pour des choeurs roumains, l'«Osteuropaverein Emmental» * a trouvé, avec le Collegium Vocale de Soleure un ensemble de qualité disposé à relever le défi d'entreprendre une tournée en Roumanie. Nous résumons ci-après, en français, les impressions (cf. pages 13-15) livrées par Mme Barbara Müller de Rüfenacht.

Arrivés en avion, c'est dans un car roumain confortable que les chanteurs et accompagnants soleurois ont effectué un important périple en Transylvanie et jusqu'en Moldavie, découvrant au passage la diversité des paysages et les villes dont la culture et l'histoire ont assimilé des influences multiples.

C'est dans une salle somptueuse que fut donné le premier concert, devant un auditoire très intéressé et concentré. La fête qui suivit, avec des montagnes de saucisses, beaucoup de bière et de schnaps, mais peu d'eau minérale, donna lieu à un véritable concours de chants entre le Collegium Vocale et les chanteurs locaux. Le deuxième concert eut lieu dans la petite ville de Gherla. Cette journée bien remplie avec la visite d'une fabrique de verre aux immenses fours de fusion, le chaleureux accueil du prêtre de la paroisse catholique orthodoxe, des démonstrations de danses et de la musique tzigane, se termina en apothéose. Les mélodies particulièrement entraînantes de chansons suisses nouvellement harmonisées avec humour déchaînèrent des torrents d'applaudissements, alors que les nombreux enfants s'essayaient au yodle et au cor des alpes. Les chants roumains aussi recurent un accueil délirant. On renoncera à décrire la fête qui suivit pour ne pas titiller ceux qui restèrent à la maison.

Un autre évènement inoubliable nous attendait à Fundu Modevei, troisième lieu de concert. Le prêtre orthodoxe nous y accueillit avec le pain et le sel, un honneur, généralement réservé aux seuls hauts dignitaires de l'Eglise. Comme peu de concerts avaient encore été donnés dans ce village, le prêtre décida de célébrer une messe pour «appâter» des auditeurs pour le concert qui devait suivre. Ce fut un succès, qui nous valut un public particulièrement reconnaissant: des femmes âgées en robes sombres, foulards sur la tête, écoutant debout les larmes aux veux. des enfants en costumes traditionnels tentant de jeter un coup d'oeil sur le choeur, des hommes aux bonnets de fourrure disparaissant après les premiers morceaux et revenant bientôt accompagnés de nouveaux auditeurs. Cette tournée de concerts se termina à l'Université de Iasi, où les étudiants en musique du choeur Amicitiae» «Cantores hébergèrent et nous firent visiter leur ville. Ce dernier concert du Collegium Vocale de Soleure fut retransmis par la Télévision roumaine.

La Roumanie, que trop de gens ne connaissent que par de tristes nouvelles de presse, nous a montré un tout autre visage: des paysages merveilleux, des monuments magnifiques, mais avant tout des hommes et des femmes que nous avons pris en amitié et dont le destin nous concerne.

* A côté des échanges culturels, l'Osteuropaverein Emmental réalise des projets économiques en Roumanie, par exemple le projet « Buffles d'eau Emmental ». Son vice-président et sa femme résident en Transylvanie, depuis mai 1995, où ils sont responsables des projets humanitaires de l'Association.

Nach mehrmaliger Organisation von Konzerttourneen für rumänische Chöre in der Schweiz, fand der Europaverein Emmental* mit dem Collegium Vocale aus Solothurn ein hochstehendes Ensemble, welches bereit war, die Herausforderung einer Konzerttournee in Rumänien anzunehmen. Nachstehend liefert Frau Barbara Müller aus Rüfenacht ihre Eindrücke:

Konzerttournee in Rumänien -Eindrücke einer ganz besonderen Reise

Im vergangenen Oktober unternahm das Collegium Vocale Solothurn eine Konzertreise nach Rumänien. Der kleine Chor hatte unter der Leitung von Rolf Bischof ein abwechslungsreiches Programm mit Werken der italienischen Renaissance, orthodoxen Kirchengesängen, Schweizer Volksmusik (inkl. Jodeln und Alphorn!) und einigen rumänischen Liedern einstudiert. Organisation und Reiseführung übernahm Hans Brechbühl aus Langnau. Dank seinen Sprachkenntnissen und Kontakten zu vielen Leuten in Rumänien ermöglichte er der Reisegruppe eine Woche voller unvergesslicher Erlebnisse, Eindrücke und Begegnungen. Mit Gelassenheit und (vor allem !) viel Humor wusste er immer wieder zwischen schweizerischer und rumänischer Mentalität zu vermitteln. Seine Begeisterung und Liebe zu diesem Land wirkte auf uns alle ansteckend. Nach der Ankunft am Flughafen Bukarest-Otopeni lernten wir eine weitere Hauptperson dieser Reise kennen: Jon, unser rumänischer Chauffeur, erwartete uns mit einem modernen MAN-Car. Wir wussten seine Geduld, die vorsichtige Fahrweise und die Erklärungen zu Land und Leuten, aber auch das komfortable Fahrzeug zu schätzen;

für Jon war letzteres wohl eher eine Belastung: Zwischen Pferdefuhrwerken mit riesigen Maisfudern, rostigen Dacias und rauchenden Roman-Lastwagen, die das rumänische Strassenbild beherrschen, erregte unser Gefährt überall Aufsehen, sodass Jon den Car kaum ruhig aus den Augen lassen konnte. Nach einer wundervollen Fahrt durch den leuchtenden Herbstwald der Südkarpaten gelangten wir in Sinaia zum Schloss Peles, das König Carol 1. um 1880 erbauen liess als Aufbewahrungsort für seine unermesslichen Kunstschätze aus aller Welt. In Brasov besuchten wir die Schwarze Kirche. Dieser gotische Dom beherbergt eine kostbare Sammlung von über 100 prächtigen Orientteppichen, die Kaufleute von ihren Handelsreisen in die Stadt brachten. Als der evangelischen Gemeinde bewusst wurde, dass ihr Gotteshaus mit islamischen Gebetsteppichen geschmückt ist, wären die Schätze beinahe verbrannt worden. Ein pfiffiger Pfarrer soll dies verhindert haben, indem er den Gläubigen erklärte, die Teppiche hätten im Laufe der Zeit so viele christliche Predigten gehört in dieser Kirche, dass sie sicher längst bekehrt seien.

Ganz andere Geschichten könnte die Kirchenburg in Prejmer/Tartlau erzählen: Das Gotteshaus ist umgeben von einer mächtigen Ringmauer, an deren Innenseite für jede Familie des Dorfes ein Raum angebaut wurde. Dort bewahrten die Leute Vorräte, Wertsachen und die Sonntagskleider auf. Wenn die Türken oder plündernde Tatarenhorden die Gegend heimsuchten, was sehr oft vorkam, brachte sich die Dorfbevölkerung in der praktisch uneinnehmbaren Anlage in Sicherheit.

Geschichte und Stadtbild von Sighisoara/Schässburg wurden über Jahrhunderte geprägt vom Wirken der»Siebenbürger Sachsen». Diese

Bevölkerungsgruppe stammt von deutschen Einwanderern ab, die seit 1140 von den damals in Siebenbürgen herrschenden ungarischen Königen mit Landgeschenken und anderen Privilegien in die Gegend gelockt wurden. Die Siedler spielten eine wichtige Rolle im Kampf gegen die Türken. Mit Fleiss, Zähigkeit und kaufmännischem Geschick verhalfen sie der Region zu Wohlstand, der bis zum Zweiten Weltkrieg anhielt. Zahlreiche Siebenbürger Sachsen sympathisierten damals mit den Nazis. Beim Einmarsch der Russen wurden deshalb sehr viele Deutschstämmige verschleppt oder getötet. Weil die Ereignisse seit 1989 die Auswanderung nach Deutschland ermöglichen, ist der deutsche Bevölkerungsanteil in den letzten Jahren nochmals drastisch gesunken. Viele der einst sächsischen Dörfer werden nur noch von ein paar alten Menschen bewohnt oder sind ganz verlassen, die bunten Häuser mit den imposanten Torbogen zerfallen, Gärten und Äcker verwildern, Friedhöfe können nicht mehr gepflegt werden. Diese traurige Stimmung ist auch in Schässburg zu spüren und bildet einen beklemmenden Gegensatz zur märchenhaften Schönheit der Altstadt mit der fast vollständig erhaltenen Stadtmauer, den mittelalterlichen Toren und Wehrtürmen, farbigen Häuserzeilen und holprigem Kopfsteinpflaster. In einem prächtigen Saal fand hier das erste Chorkonzert statt vor einem interessierten, sehr konzentriert zuhörenden Publikum. An-schliessend lernten wir die Stadtbevölkerung bei einem ausgelassenen Fest mit Bergen von Wienerli, viel Bier und Schnaps, wenig Mineralwasser und einem wahren Lieder-Wettstreit zwischen dem Collegium Vocale und singfreudigen Einheimischen näherkennen.

Das zweite Chorkonzert fand in der kleinen Stadt Gherla statt. Eigentlich

wäre der Tag mit Anreise, Besichtigung der Glasfabrik mit den gewaltigen Schmelzöfen, rührendem Empfang durch die Priester der griechisch-katholischen Kirchgemeinde, Tanzvorführung einer äusserst virtuosen Folkloregruppe mit farbigen Trachten und temperamentvoller Zigeunermusik schon mehr als ausgefüllt gewesen, aber das Publikum des Chorkonzerts stellte alle bisherigen Höhepunkte in den Schatten. Besonders rassige Melodien und überraschende Wendungen in den (vom Dirigenten humorvoll neu harmonisierten) Schweizer Liedern wurden mitten im Stück begeistert beklatscht, die vielen anwesenden Schulkinder versuchten sich gleich selber im jodeln, das Alphorn und die rumänischen Lieder ernteten tosenden Applaus. Das anschliessende Fest schildere ich hier nicht näher - der Neid der Daheimgebliebenen würde zu stark angestachelt.

Weitere unvergessliche Erlebnisse erwarteten uns in Fundu Moldovei, dem dritten Konzertort. Das kleine Dorf liegt ziemlich abgelegen in den Ostkarpaten. Der rumänischorthodoxe Priester empfing uns mit Brot und Salz - eine Ehre, die sonst nur hohen kirchlichen Würdenträgern zuteil wird! Dann wurden wir ins Pfarrhaus gebeten, wo sich der lange Tisch beinahe bog unter der Last der Köstlichkeiten, die extra für uns zubereitet worden waren. Da in diesem Dorf noch kaum Konzerte stattgefunden hatten, zelebrierte der Pfarrer kurzerhand eine Messe, um Zuhörer für das anschliessend stattfindende Chorkonzert «anzulocken». Die Rechnung ging auf und bescherte uns ein äusserst dankbares Publikum: Alte Frauen mit dunklen Röcken und Kopftüchern standen mit weit offenen Augen da, einige zu Tränen gerührt, und schienen alles ringsum zu vergessen, Kinder in Trachten

mit fellbesetzten Ledergilets versuchten einen Blick auf den Chor zu erhaschen, Männer mit Pelzmützen verschwanden nach den ersten Stücken, um bald darauf in Begleitung Weiterer Zuhörer zurückzukommen.

Die landschaftlich reizvolle Fahrt über die Ostkarpaten führte uns durch Dörfer mit liebevoll bemalten Holzhäusern, vorbei an prächtig verzierten Brunnenhäuschen und geschnitzten Holztoren in die Gegend der Moldauklöster. Der Besuch der Klosterkirchen von Voronet, Moldovita und Sucevita war ein weiterer Höhepunkt unserer Reise. Die Wände dieser Gebäude sind innen und aussen vom Boden bis zum Dach mit Fresken bedeckt, deren überwältigende Leuchtkraft schon seit über 400 Jahren Bestand hat, sogar an den Aussenmauern!! In diesen gewaltigen «Bilderbüchern» sind immer wiederkehrende Themen dargestellt, etwa die himmlische Hierarchie, die Wurzel Jesse, das Jüngste Gericht (Türken, Tataren und der Prophet Mohammed schmoren in der Hölle!), griechische Philosophen (!) und Kalender mit einem Bild für jeden Tag des Kirchenjahres.

Letzte Station auf unserer Reise war die Universitätsstadt lasi, wo wir von Mitgliedern des Musikstudenten-Chores «Cantores Amicitiae» beherbergt wurden. Sie zeigten uns ihre Stadt mit dem riesigen Kulturpalast (darin gibt's gleich vier Museen!), dem prunkvollen Stadttheater und der mit filigranen Ornamenten verzierten Kirche «Trei lerarhi». In lasi fand auch das letzte Konzert des Solothurner Chores statt, mit Aufzeichnung durch das rumänische Fernsehen!

Durch ebene Gegenden mit unendlichen Maisfeldern fuhren wir am letzten Tag nach Otopeni zurück mit der Gewissheit, dass uns das Verarbeiten der Reiseerlebnisse noch über Wochen beschäftigen würde. Zu den prägenden Eindrücken gehören sicher ganz besonders die Begegnungen mit unseren Gastfamilien, bei denen wir jeweils in kleinen Gruppen übernachten durften. Ihre Gastfreundschaft, aber auch die Einblicke in den rumänischen Alltag, in die Sorgen und Freuden dieser Menschen, werden wir nicht mehr vergessen. Da ist die alleinerziehende Mutter, die mit ihrem zwölfjährigen Sohn in einer winzigen Zweizimmerwohnung lebt und uns unbedingt eine Musterkollektion aus der Keramikfabrik schenken wollte, in der sie arbeitet. Trotz schweren Schicksalsschlägen

sagt sie, sie hätte ein glückliches Leben, sie sei ja gesund. Zu erzählen wäre auch vom Dorflehrer, der sich eine Siamkatze gekauft hat zum Trost, weil seine Tochter letztes Jahr geheiratet hat und weit weg ans Schwarze Meer gezogen ist. Oder von der Schässburger Lehrerin, die sich vorzeitig pensionieren liess, als mehr als die Hälfte der Kinder ihrer Klasse nach Deutschland auswanderte, von trostlosen Wohnsilos, die aber liebevoll eingerichtete Wohnungen enthalten (abends um neun wird im ganzen Quartier das Wasser abgestellt, darum füllen alle Familien vorher die Badewanne - Wasser sparen auf rumänisch ..?..), von Nonnen, die in Florenz das Restaurieren von Fresken lernten und nun bei der Renovation «ihrer» Kirchen selber Hand anlegen,

Das Land, das hier allzu viele Leute nur aus traurigen Zeitungsmeldungen kennen, hat uns in dieser Woche auch ganz andere Gesichter gezeigt: bezaubernde Landschaften, herrliche Kunstdenkmäler, aber vor allem Menschen, die wir liebgewonnen haben, und deren Schicksal uns etwas angeht.



* Nebst kulturellem Austausch führt der Verein auch Projekte auf wirtschaftlicher Basis mit Rumänien durch, z.B. das "Wasserbüffelprojekt Emmental". Der Vizepräsident der Vereinigung und seine Frau residieren seit Mai 1995 in Siebenbürgen, wo sie humanitäre Projekte durchführen.

A VOUS QUI ACCUEILLEZ EN SUISSE DES AMIS ROUMAINS!

Permettez-nous d'attirer votre attention sur le fait qu'en signant une lettre d'invitation ou un certificat d'hébergement confirmant la prise en charge des frais de vos hôtes, vous engagez votre propre responsabilité financière.

Afin de couvrir ce risque et d'éviter les conséquences fâcheuses - pour votre invité comme pour vous - d'un accident ou d'une maladie soudaine, nous vous recommandons de souscrire une assurance assistance + frais médicaux qui couvrent les soins d'urgence et de stabilisation en vue d'une évacuation ou d'un rapatriement, la mise à diposition d'un interprète, le transport de la dépouille mortelle, etc...

Cette couverture d'assurance euro-compatible vous est proposée par **MANRISK**, conseil en assurance assistance, en collaboration avec une compagnie d'assurance helvétique. Grâce à sa centrale d'alarme 24h/24h, cette compagnie dispose des moyens nécessaires et de l'aide spécialisée pour toute intervention d'urgence.

TARIFS DE NOTRE ASSURANCE "VISA"

Cette couverture d'assurance est faite sur mesure pour remplir les conditions exigées pour l'obtention d'un visa d'entrée ou de transit dans l'un des pays de l'Union européenne (attestation de prise en charge - France) et pour la Suisse (certificat d'hébergement).

Exemple: Assurance assistance + frais médicaux d'urgence pour un montant maximum de CHF 25'000.

CHF 25'000	Enfants (0-17ans	Adultes	Senior (71-85 ans)	Familles *
15 jours	88.00	107.00	184.00	232.00
31 jours	167.00	199.00	360.00	456.00
2 mois	317.00	358.00	649.00	821.00
3 mois	387.00	462.00	837.00	1'017.00

^{*} Famille = 2 adultes et 2 enfants Option sports: frs. 15.-- par personne, par séjour.

Franchise de CHF 50.- par cas, pour les seniors CHF 100.-.

Pour tout renseignement:

MANRISK conseil en assurance assistance

Centre Swissair/IATA - 4ème étage - Rte de l'Aéroport 31 - CP 869 - 1215 Genève 15 Tél. (41 22) 799 22 93 Fax. (41 22) 799 22 94 E-Mail: manriskspan.ch